

Il y a 29 millions d'autistes sur la planète... Imaginons qu'ils vivent tous dans la même ville que nous nommerons Autismapolis.

Au moment où commence notre histoire, les habitants sont tous autistes... il n'y a que les vacanciers qui ne le sont pas...

Dans cette ville, nul besoin d'endroits comme les bars ou les discothèques. Chaque habitant possède sa petite maison qu'il organise et range à sa façon. Tous les matins, le cadran sonne à 6h30. Sept jours par semaine. Aucun besoin de week-end ou de congés spéciaux.

Ici, on aime la routine. À 6h30, tous les habitants se lèvent. Ils déjeunent, se lavent et s'habillent. À 7h15, ils prennent quinze minutes pour eux, histoire de relaxer avant d'aller au boulot.

À 8h00, ils sont tous arrivés à leur travail. Autismapolis est reconnue pour ses grandes compagnies d'informatique et d'électronique qui performant au plus haut point. Elle est aussi porteuse d'une renommée internationale pour ses artistes : les meilleurs musiciens et les meilleurs dessinateurs. Cette ville fait beaucoup d'envieux... taux de criminalité à zéro, tout est à sa place en ville, on s'y repère facilement à cause de sa quantité de tableaux indicateurs. On peut revenir dans dix ans, rien n'aura changé. Aucune inquiétude de se perdre. Pour les nostalgiques, c'est le paradis.

La famille Sanschagrín, elle, habitait Montréal. Le couple s'était marié lors d'une cérémonie féerique et leur bonheur se poursuivait. Ils avaient maintenant un fils, Ted Sanschagrín, qui avait maintenant six ans. Les Sanschagrín avaient toujours offert ce qu'il y avait de mieux à leur enfant afin de favoriser son développement : les meilleurs jouets, les garderies les plus cotées, beaucoup d'attention et d'affection, et ils participaient avec lui à de nombreuses activités afin qu'il s'épanouisse. Bref, la famille Sanschagrín était comme toutes les autres familles de la planète qui ne vivaient pas à Autismapolis.

Lors d'un voyage de vacances à Autismapolis, les Sanschagrín se rendirent compte que cette ville offrirait de nombreux avantages au petit Ted, qu'ils voyaient déjà président d'une grande compagnie en informatique. Non seulement il deviendrait un génie de la programmation mais en plus, il aurait la chance de développer ses talents artistiques dans cet environnement favorable. Après ce voyage de rêve où tout leur semblait parfait, ils déménagèrent donc à Autismapolis.

Quelques jours après leur arrivée, ils inscrivirent le petit Ted à l'école de son quartier. Les parents étaient confiants : ils avaient tout fait pour que leur fils soit heureux, et forts des résultats de l'an dernier, il ne devrait donc y avoir aucun problème même s'il entrait dans une nouvelle école. Ted était un petit garçon joyeux qui ressemblait à tous ses petits amis de Montréal. Il s'était rapidement adapté à ses copains l'an dernier alors, il devrait faire de même avec les petits autistes.

Cependant, dès la première semaine, l'enseignante se rendit compte que quelque chose n'allait pas avec le petit Ted. Il refusait de jouer une heure complète avec sa ficelle et il ne suivait pas l'horaire des autres. Alors que tous les enfants s'installaient à 14h02 pour la sieste, Ted lui, n'y arrivait qu'à 14h05. De plus, il ne rangeait pas les jouets qu'il prenait EXACTEMENT à leur place. Enfin, lorsqu'il quittait à la fin de la journée, Ted n'empruntait jamais exactement le même parcours et pire, il ne mettait pas ses bottes, son manteau et ses gants dans le même ordre d'une journée à l'autre.



FICHE D'INTERVENTION #3

BIENVENUE À AUTISMAPOLIS

Par Brigitte HARRISSON, 2001

Au bout de deux semaines, l'enseignante décida d'en parler au directeur puisque l'enfant dérangeait toute la classe avec ses étranges comportements. Après un long entretien, soupçonnant les parents d'un laisser-aller évident (et ils étaient nouveaux en plus...) ils décidèrent de convoquer une rencontre dans les plus brefs délais. On pensa aussi à faire venir le psychologue, le travailleur social, l'ergothérapeute et le psychoéducateur.

Trois jours plus tard, la rencontre eut lieu. Les parents s'étonnèrent de voir autant de problèmes déclenchés aussi rapidement. Ils assurèrent les professionnels qu'ils avaient toujours faits de leur mieux pour éduquer leur enfant à partir de leurs valeurs. Jamais ils n'avaient eu le moindre petit commentaire sur le comportement du petit Ted. Ils ne comprenaient pas pourquoi l'enfant n'arrivait pas à se conformer au groupe ni à répondre aux consignes de manière adéquate.

Tout le monde se mit alors d'accord : l'enfant développait un problème sérieux et il fallait intervenir au plus vite. C'était son avenir qui en dépendait. On décida donc que le petit Ted et ses parents auraient droit aux meilleurs services scolaires. Les parents restèrent perplexes mais furent quand-même soulagés de savoir qu'on allait s'occuper du petit Ted.

Un peu plus tard, après quelques rencontres avec tous ces nouveaux adultes, le petit Ted entendit discuter certains d'entre eux. Il commença à comprendre que quelque chose n'allait pas. Les rencontres pour jouer avec les adultes de sa nouvelle école n'étaient pas simplement des jeux : lui, le petit Ted, avait ce que les grands appelaient un problème. Il se sentit triste : il n'était pas comme les autres. Mais il ne comprenait pas...

Plus le temps passait et plus le petit Ted devint malheureux. Personne ne lui expliquait pourquoi il était différent. Plus les jours passaient, et plus il devenait en colère et plus il se refermait sur lui-même. Même ses nouveaux amis refusaient maintenant de jouer avec lui : Ted les frappait et ils le trouvaient méchant.

Ted devint de plus en plus isolé et triste. Des années plus tard, on dû créer une classe spéciale pour l'y envoyer puisqu'il ne fonctionnait plus avec les autres enfants. Comme il se sentait encore plus seul, il décida d'abandonner ses études.

Ted a eu une vie très triste, trop différent pour les autres, il n'a jamais pu s'intégrer nulle part dans sa nouvelle ville. Il n'est pas devenu président d'une grande compagnie. Ses parents et lui étaient très tristes parce qu'ils n'ont jamais compris. Ils étaient tombés sur des gens Bien Intentionnés... Bien Inconscients...

La morale de cette histoire contient deux points :

- ▶ 1. Normalité est un mot bien relatif ... ça dépend de qui en parle
- ▶ 2. Lorsqu'on a affaire à un monde qu'on ne connaît pas, on a intérêt à ne pas se fier simplement à notre cadre de référence et à aller voir de plus près avant de prendre une décision.

BRIGITTE HARRISSON
QUÉBEC, CANADA, 2001

WWW.SACCADE.CA

There are 29 million autistics on the planet ... Let's imagine they all live in the same city that we'll name Autismapolis. When our story begins, all the citizens there are autistics ... only the tourists are not.

In this city, no need for places like bars and discis. Every citizen has a house organised according to each and everyone's liking. Every morning, the alarm clock goes off at 6:30, everyone gets up. They have breakfast, wash up and get dressed. At 7:15, they take a fifteen minute personal time so they can relax a bit before going to work.

At 8 o'clock, they're all at work. Autismapolis is famous for its high performing computer and electronics corporations. The city is also renowned for its artists : the best musicians and the best desing artists. This city spurs envy ... criminality rates are at zero, everything is where it should be and its incredibly easy to get around because of the numerous sign posts. You could come back in ten years and nothing will have changed. No need to worry about getting lost. For all nostalgics, its paradise.

The Sanschagrins family lived in Montreal. The couple were married in a fairytale ceremony and their happiness still lived on. They now had a son, Ted Sanschagrins, who was now six years old. The Sanschagrins had always provided the best of everything to their son to ensure his development : the best toys, the best kindergartens, loads of love and attention. They also took part in activities with him to further his personal enrichment. In a word, the Sanschagrins family was like every other family in world ... every family that didn't live in Autismapolis.

During a trip in Autismapolis, the Sanschagrins realised that the city offered many advantages for Ted's education. They already pictured him as the head of a big computer corporation. Not only would he become a programming genius, but he would be able to develop his artistic potential in a favourable environment. After this fairytale vacation, the family moved to Autismapolis.

A few days after their arrival, Ted was registred in the neighbourhood school. The parents were pretty confident : they had done everything for their son and, according to last year's results, there shouldn't be any problems, even considering the fac he was starting in a new school. Ted was a happy boy who looked a lot like his little Montreal friends. He had rapidly adapted to his new friends last year, so why should it be any different with the little autistics.

However, in the first week, the teacher realised something was wrong with Ted. He wouldn't play a whole hour with his string and didn't follow the others' schedule. When the children got ready for the 2:02 nap, Ted wouldn't get there until 2:05, furthermore, he didn't place back the toys EXACTLY where he had found them. Finally, when he left for the day, he never followed the same road and worse, he never put on his boots, coat and gloves in the same order.

After two weeks, the teacher decided to tell the principal about it since Ted was disturbing the whole class with his troublesome behavior. After a long meeting, suspecting the parents of an obvious carelessness (they were new on top of it all ...), they decided to call a meeting with them as soon as possible. They also thought it would be good to call the psychologist, the social worker, the occupational therapist and the psychoeducator.

FICHE D'INTERVENTION #3

WELCOME TO AUTISMAPOLIS

By Brigitte HARRISSON, 2001

The meeting took place three days later. The parents were surprised to see so many problems arise so fast. They assured the professionals that they had always done their best to educate their son with good values. They had never had a negative comment about Ted's behaviour. They didn't understand why their child couldn't conform or obey the group's instructions appropriately.

Everybody agreed : the child was developing a serious problem and the issue had to be addressed as soon as possible. His future depended on it. It was thus decided that Ted and his parents would benefit from the best school services. The parents were a bit perplexed but relieved to see something would be done to help Ted.

A little bit later, after a few meeting with all these new adults, Ted heard them talking amongst themselves. He started to catch on to the fact that something was wrong. The playdates he had with the adults at his new school were not playdates at all : He, Ted, had what the grown-ups called a problem. He felt sad : he was not like the others. But he didn't understand ...

The more time would pass, the more Ted became unhappy. No one told him why he was different. As the days went by, he became angrier and withdrew from his environment. Even his new friends now refused to play with him : Ted would hit them and they thought he was mean.

Ted became increasingly isolated and sad. Years later, they had to create a special class for him because he couldn't function with the others children. Since he felt lonelier and lonelier, he decided to drop out of school.

Ted had a very sad life, because too different from the others, he could never fit in anywhere in his new city. He never became president of a big computer corporation. His parents and him were very sad because they never understood what had happened. They met Well-intentioned people ... well-unconscious ...

This story has two morals :

- ▶ 1. Normality is a relative term ... depends on who you are asking.
- ▶ 2. When we meet someone new, it is preferable not to rely on our frame of reference and investigate further before taking a decision.

BRIGITTE HARRISSON

QUÉBEC, CANADA, 2001

WWW.SACCADE.CA